

Solennité de sainte Colette

Voulez-vous devenir saints ? Peut-être, comme sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vous vous dites qu'il y a autant de différence entre un saint et vous, qu'entre une montagne et un grain de sable ? Il y a pourtant urgence à ce que grandisse en chacun le désir de la sainteté pour ainsi témoigner du Dieu vivant dans nos villages et nos familles.

Sainte Colette, si vénérée à Poligny, est un guide sûr. Elle nous enseigne, par sa vie, que la sainteté est un grand désir d'aimer, une humilité profonde et une totale confiance placée en Dieu et en ses œuvres.

Nous avons soif d'aimer et d'être aimés. C'est le ressort vital de notre existence. Quelle souffrance quand les relations avec nos proches sont tissées d'indifférences ou de mépris. Aimer signifie être tourné vers l'autre, gratuitement. L'amour n'a pas de « pourquoi ». Il est simplement don pour le bonheur de l'autre comme Dieu n'est que don, tout entier par amour. Nous pourrions douter d'être capables d'une telle attitude. Des figures comme sainte Colette nous appellent à dépasser ce doute : « donner plus qu'on ne doit » était une de ses expressions à l'adresse de ses sœurs. Aimer, c'est donner plus qu'on ne doit, pour rendre l'autre heureux et, par là, se découvrir soi-même et trouver le vrai bonheur. Que d'occasions d'aimer en parole et action, nous avons dans une journée. N'ayons en vue que le bon plaisir de Dieu et celui d'autrui. Le moyen par excellence de grandir dans l'amour, c'est l'Eucharistie, sacrement de la charité, du don de soi de Jésus à chacun de nous pour, à notre tour, nous donner à Jésus et aux autres.

Les obstacles à l'amour ne manquent pas, en nous et dans le monde, comme le rappelait saint Jean. La grande tentation humaine est de posséder toujours plus, les biens et les autres. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu » demande pourtant saint Paul (1 Co 4, 7). La manière de déjouer les tentations de l'orgueil, de la

jalousie, et autres réside sans doute dans l'humilité, cette humilité choisie par le Fils de Dieu lorsqu'il vint dans la chair : « Voyez frères l'humilité de Dieu et faites-lui l'hommage de vos cœurs » écrivait saint François d'Assise. Et sainte Colette de prier : « Sois béni, Seigneur, pour cette heure unique dans l'histoire qui a vu naître ton Fils, Jésus, vrai homme et vrai Dieu ». L'humilité réelle et profonde de Jésus naissant dans le monde et donnant sa vie sur la croix fut vécue par sainte Colette, avec une grande sobriété, elle qui se faisait appeler « petite et humble ancelle, servante ... de Notre-Seigneur ». L'humilité est l'attitude du cœur qui, en vérité, reconnaît qu'il a tout à recevoir de Dieu.

S'il n'y a pas d'amour sans humilité, l'un et l'autre supposent et disposent à une totale confiance en Dieu. Sainte Colette fut une réformatrice d'une fougue extraordinaire. Des miracles lui sont attribués comme la découverte d'eau potable à Poligny. Cette confiance en Dieu sans retour, au milieu des tribulations nombreuses, est le propre des âmes nobles et pures. Colette était d'une grande pureté et elle savait susciter la pureté de l'âme de ses sœurs. Elle affectionnait pour cela les petits enfants et même les animaux dont l'apparence symbolisait la pureté, comme les tourterelles ou les agneaux. Cette pureté s'acquiert, entre autres, dans une vie de prière fervente et régulière. Quelques minutes, à plusieurs reprises dans la journée, sont un moyen de nous unir de tout notre cœur avec notre Dieu, Père, Fils et Esprit dont nous nous savons tendrement aimés.

A Dieu plaise ! Sainte Colette affectionnait de ne faire que le bon plaisir de Dieu et, par là, se disposait à servir ses sœurs et l'Eglise. Que son intercession nous aide à grandir sur le chemin de la sainteté et à trouver ainsi la joie. Amen.

Frère Eric Bidot, ofm cap
(6 mars, Poligny)